**Prière du chapelet de *Notre Dame des Sept Douleurs* du 23 mai 2021 :** Les méditations pour cette prière du chapelet de *Notre-Dame des Sept Douleurs* de la *Confrérie Marie Corédemptrice* sont tirées du livre de mariologie biblique du Père Stefano Manelli, fondateur des Franciscains de l’Immaculée, et portent sur le mystère de la Maternité spirituelle de Marie, *Médiatrice de Toutes Grâces*, patronne secondaire de la Confrérie, en lien avec la Pentecôte que nous fêtons aujourd’hui.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Sur ce mystère, le Père Manelli écrit : *«Marie… a rempli un rôle de première importance dans la présentation au Temple… dès le premier moment de l'Incarnation Jésus est offert comme victime innocente et sainte à son Père, mais il fallait que Notre-Dame soit associée de manière solennelle avec cette offrande, puisqu'Elle avait, en tant que Mère, tous les droits sur son Fils. Avec joie et douleur, la Sainte Vierge a offert son Fils au Père céleste, mais en même temps s'est également offerte comme victime associée. Marie très sainte était désormais entièrement unie à son Fils, en ce qu'Elle vivait avec Lui, pour Lui et en Lui. La vie de Notre-Dame était liée à celle de son Fils d'une manière intime et indissoluble. L'union intime de Notre-Dame avec son Fils implique aussi une Maternité spirituelle … car Elle a aussi offert au Père tous les rachetés, déjà depuis l'Annonciation devenus ses enfants. »*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** La fuite en Egypte, l’exil, et l’horreur du massacre des innocents, toujours avec la présence maternelle protectrice de Marie, sont la figure du pèlerinage troublé et difficile de l’Eglise en exil dans ce monde, mais protégée par la présence, désormais invisible, de Marie, comme le dit le Père Manelli : *« Avec Marie naît l'Église, avec Elle, l’Eglise poursuivra son long cheminement, difficile et troublé. Elle sera, perpétuellement, le lien invisible entre le Fils et les rachetés. Invisible, mais non pour cela moins active ».*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:*** Il est dit de Marie lorsqu’Elle retrouve l’Enfant Jésus instruisant les Docteurs au Temple, qu’Elle gardait toutes ces choses dans son cœur. Parlant du rôle maternel joué par Marie au cœur de la première communauté chrétienne, le Père Manelli écrit: *«Dans leurs rencontres quotidiennes, les Apôtres ont retrouvé, dans ses traits, l'image de leur Seigneur absent, mais par-dessus ils ont écouté une fois de plus Ses paroles. Des épisodes, des paroles, des détails, de la vie de Jésus, jusqu'alors inconnus, leur sont maintenant révélés à l'école de Marie. La figure et l'enseignement du Maître présentés par Sa Mère deviennent plus pénétrants et lumineux dans leur esprit. Peut-être qu'en ces jours-là, comme jamais auparavant, ils ont compris le Christ et Son message. Cette catéchèse intime prépare et anticipe ce que l'Esprit doit leur communiquer d'en haut … Reine des Apôtres, agissant avec eux, mais avec la dignité et la vénération qui lui sont dues en raison de sa relation unique avec le Sauveur, Elle ne fait pas partie de la hiérarchie, mais la hiérarchie ne peut pas se passer d'Elle. Il n'y a pas d'activité, il n'y a pas de mouvement au sein de l'Église, ni dans les hauteurs ni à la base, il n'y a pas de mouvement dans son histoire qui n'implique pas aussi pour cette raison Marie. Elle n'a pas choisi les douze, mais ils n'exercent pas leur mission sans qu'Elle s'en préoccupe. Elle leur avait donné le Christ, maintenant Elle les prépare à recevoir l'Esprit, l'âme de l'activité future, et Elle intercède en leur faveur. »*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** Le Père Manelli écrit :*«Le fondement de la maternité spirituelle de Marie est sa Maternité divine. Fondamentalement, Marie devient la Mère universelle au moment de son fiat à l'Annonciation… Sur le Calvaire, en revanche, au pied de la Croix, Jésus a rendu publique, pour ainsi dire, l'annonce officielle de la Maternité spirituelle et universelle de Marie, qui, avec son second fiat, se co-immolant avec son Fils pour notre salut, acheva le fiat de l'Annonciation, afin de redonner une vie surnaturelle aux âmes. »*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :***  Le Père Manelli cite l’encyclique *Redemptoris Mater* de Jean-Paul II qui lie l’Annonciation, la Pentecôte, et le Calvaire par le lien du mystère de la Maternité spirituelle de Marie : *«Dans l'économie rédemptrice de la grâce, réalisée par l'action de l'Esprit Saint, il y a une correspondance unique entre le moment de l'Incarnation du Verbe et le moment de la naissance de l'Église. La personne qui relie ces deux moments est Marie: Marie à Nazareth et Marie au Cénacle à Jérusalem. Dans les deux cas, Sa présence discrète mais essentielle indique le chemin de la «naissance du Saint-Esprit ». Ainsi, celle qui est présente dans le mystère du Christ comme Mère devient - par la volonté du Fils et la puissance de l'Esprit Saint - présente dans le mystère de l'Église. Dans l'Église aussi, Elle continue d'être une présence maternelle, comme le montrent les paroles prononcées du haut de la Croix: «Femme, voici ton fils ! »; «Voici ta mère.» »*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Le Père Manelli explique que le sens essentiel des paroles du Christ en Croix à sa Mère est Sa Maternité spirituelle et universelle : *« Au Calvaire, au pied de la Croix, la divine Maternité de Marie, avec les «douleurs» d’un accouchement des plus douloureux, s’étend à tous les rachetés, frères du Christ, «le Premier-né»... Le fruit de la Passion et de la mort de Jésus est la naissance du nouveau peuple de Dieu, du nouvel Israël, qui est l'Église. Mais dans cette naissance de l'Église, c'est Marie qui a le rôle de Mère, car c'est sa divine Maternité qui s'étend à toute l'Église. »*

 ***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :***  Sur la Médiation maternelle de Marie lors de la Pentecôte, le Père Manelli écrit : *«L'Eglise naissante est en effet sur le point de se revêtir du Saint-Esprit, et Marie y est présente, à l’œuvre avec ses ineffables prières, Elle qui est l'Épouse du Saint-Esprit…. L'Esprit Saint, Marie, l'Église: une réflexion attentive sur ces mystères montrera qu'ils constituent, ensemble, une sorte de trilogie ou trinité au sein d'une fructueuse communion de grâce dans le Corps mystique du Christ. Collaboratrice de l'Esprit à Nazareth à la naissance du Christ, Elle collabore à nouveau avec Lui au Cénacle à la naissance du Christ mystique. Sa présence n'est donc pas par hasard, comme ce ne fut pas par hasard à l'Annonciation ni aux autres moments cruciaux de la vie de Jésus… Si le Saint-Esprit a choisi la Vierge pour son Épouse immaculée dans la Conception virginale de Jésus, il convenait qu'au jour de la Pentecôte, à la naissance publique et officielle de l'Église, Elle soit présente comme la Mère spirituelle de tout le Corps Mystique… L'Église naissante avait besoin d'une Mère, d'une Médiatrice avec le Seigneur maintenant monté au ciel et assis à la droite du Père. Pour Marie, cette petite communauté du Cénacle, cette créature faible et frêle, représentait le précieux héritage qui lui avait été laissé par son Fils quand Il lui a dit: « Voici ton fils », indiquant directement saint Jean, mais en lui, … tous ceux en qui le Christ vit. Vers cette communauté, elle a tourné tout son amour maternel. »*